

LE SEL

Parmi les substances qui servent à notre alimentation, il n'en est pas de plus commune peut-être et, sans contredit, de plus indispensable que le sel; tous, nous mangeons du sel, en quantité relativement considérable.

C'est sous les formes les plus diverses que l'on utilise le sel; le sel blanc, pris sur la table aux repas, ne représente que la très infime partie de celui que nous absorbons par ailleurs. Tels le gros sel de la cuisinière et surtout celui employé à la fabrication du pain et des diverses conserves alimentaires.

On ne se doute guère, de ce que le manque de sel peut avoir de pénible et même des troubles graves qui peuvent en être la conséquence pour la santé générale de l'individu. Le sel est si commun, d'acquisition si facile, que l'on s' imagine avec peine un pays où le sel est une rareté, pour ne pas dire une denrée facile à se procurer seulement à prix d'or; c'est cependant là le cas du Soudan.

Les voyageurs nous ont laissé, à ce sujet, des détails stupéfiants: ces strophes, par exemple, des chanteurs nègres: "Oubliez-vous que ce sont les blancs qui font les étoffes, les fusils, la poudre, le sel?... Vendez vos enfants pour avoir une poignée de sel!"

René Caillié s'étend sur les ennuis d'avoir toujours "une nourriture détestable", à cause de la privation absolue de sel; il nous montre aussi les indigènes conserver précieusement un morceau de sel pour les jours de fête, agapes des chefs ou repas de noces. Sa rareté en fait un objet de luxe; tout au plus quelque vieux trafiquant enrichi peut-il se payer du sel à chaque repas. On a peine à croire toutes les ruses qu'emploient les malheureux nègres pour se procurer le précieux assaisonnement de leur funeste cuisine; toutes ayant échoué la guerre reste la seule ressource, par le pillage des cases des vaincus.

D'autres ont recours à des procédés plus pacifiques. Chez les Bambaras, raconte le général Gallieni, le manque total de sel réduit les malheureux indigènes à un état de santé pitoyable; aussi, s'ingénient-ils à extraire un mauvais sel, ou plutôt de la potasse, des cendres des végétaux.

A l'autre extrémité, les nègres de l'Oubanghi, tout aussi déshérités à ce point de vue, se procurent un peu de sel de la manière suivante: les jours où le vent ne souffle pas et ne vient pas rider les flots du grand fleuve, il se forme, par plaques, à la surface des paquets d'herbages, d'écumes et d'impuretés. Alors, les nègres se précipitent dans leurs pirogues, vont à la récolte de ces épaves d'un nouveau genre. Plus tard, exposés sur

ETIQUETTES

N'importe quelle grandeur.
1 à 17 couleurs.
Tous les procédés

Etiquettes pour Costumes. Etiquettes pour le Stock.
Dessins soumis.

LEVY & CO., IMPRIMEURS, TORONTO
19 Leader Lane



Ontario Nut Works, Paris.
BROWN & CO.

Manufacturiers
d'ECROUS moulés à chaud,
de toutes grandeurs, carrés
et hexagones

LOTS A BATIR

Dans la plus belle et la plus saine partie de la ville . . .

A. & H. LIONAIS, Props
25 rue St Gabriel.

Tel. Bell up 971

The Crescent Electric Co.

L. ROUSSEAU, Gérant. 2503 Ste-Catherine

Installation de lumière électrique et d'horloges de contrôle électrique, téléphones pour entrepôts, cloches électriques, etc. Seuls agents pour la

STANDARD ELECTRIC TIME CO. de
Waterbury, Conn.

PRODUITS DE ONEIDA COMMUNITY

LICOUS, CHAINES À VACHES,
Mains-de-Guide (Snaps), etc., etc.

Toutes les grandeurs, tous les genres. Peuvent être obtenus de tous les Jobbers du Canada.

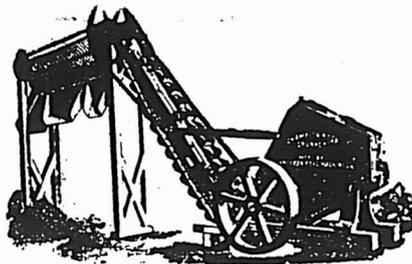
Fabrique: — **NIAGARA FALLS, Ont.**

Ontario Silver Co., Limited

NIAGARA FALLS, Canada.

Manufacturiers de **Cuillers, Fourchettes, Coutellerie et Articles en plaqué.**

Demandez notre catalogue et nos cotations,



CRUSHER "CHAMPION" à monture d'acier.
Demandez notre catalogue 20th century et notre calendrier pour 1903.

Adressez: **GOOD ROADS MACHINERY Co., Limited,**
autrefois: **KILLEY BECKITT WORKS, 144 York St., HAMILTON, ONTARIO.**

LOTS A BATIR

Dans la plus belle et la plus saine partie de la ville . . .

A. & H. LIONAIS, Props
25 rue St-Gabriel.

les rives aux ardeurs du soleil, ces débris sont séchés, brûlés et leurs cendres recueillies avec soin serviront, en guise de sel, à saupoudrer les grillades; parfois même, car les riverains de l'Oubanghi sont anthropophages, des lambeaux de chair humaine.

Enfin, pour donner un exemple de nature à bien fixer la valeur du sel pour un Soudanais, disons que jamais, peut-être, le mot *or* ne fit autant d'effet sur les chercheurs de l'Alaska ou de Californie que le mot *sel* sur les nègres de l'Afrique.

Le sel, ou du moins une barre de sel d'un poids moyen de trente-cinq kilogrammes, (77 lbs) sert d'étalon ou d'unité de monnaie. On compte là-bas par sels et l'on dit couramment: "J'ai acheté ces kolas six sels", comme jadis on vendait les esclaves au prix de quatre à cinq sels. Le Bahr-el-Ghazal, qu'explorait naguère le commandant Marchand, est aussi dépourvu de sel; il n'est pas jusqu'au royaume de Ménélik où le sel ne soit une denrée assez précieuse pour constituer une valeur d'échange: un jeune veau se paie, dans le Choa, cinq à six sels.

Tout proche de ces vastes régions du globe, si déshéritées sous ce rapport, la nature a fait en revanche, des immensités du désert comme inépuisable grenier à sel. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on connaît cette richesse particulière du Sahara; le vieil Hérodote nous montre les habitants du Nord de l'Afrique retirant du désert des blocs de sel gemme qu'ils utilisaient comme pierres à bâtir pour la construction de leurs demeures.

Du reste, les Arabes ont multiplié le mot sel, dans la désignation géographique de sources, de montagnes, de bourgades même; ce sont la source salée, le rocher de sel, etc. Par ailleurs, nombre de puits salés indiquent la nature saline des terres traversées par les eaux; en somme, dans le Sahara, soit par ces dépôts qui constituent de véritables mines, soit par la saturation du sol, soit par la composition magnésienne et salée de la généralité des sources, le sel est à la portée de l'homme. On rencontre même des arbres, et en particulier, l'Ethel, qui sont presque toujours couverts d'une couche de poussière de sel.

Depuis longtemps on discute pour savoir à quelle cause attribuer cette surabondante richesse; toutes les théories ont été émises, jusqu'à celle qui veut considérer le Sahara comme le résultat d'une vaste mer desséchée, et dont le sel reste le témoin indéniable. Les touristes qui visitent Biskra ne craignent point la fatigue de quelques kilomètres dans les sables, pour faire l'excursion si intéressante de la dune de sel; le soleil l'éclairant de ses vifs rayons en fait une masse d'une blancheur éclatante qui